

Très bon isolant thermique à l'impact environnemental quasi nul, la paille n'est plus seulement utilisée par une poignée de particulier à la conscience écologique. Elle s'invite aussi dans les bâtiments publics, amenant toujours plus de professionnels à s'y intéresser et à se former pour l'utiliser. Prometteuse d'emplois, une filière est en train de se constituer.

Le retour en grâce de la paille dans nos maisons

Par Mégane Lépine

De la maison individuelle, à l'immeuble à plusieurs niveaux, des hangars industriels aux établissements recevant du public, la construction paille concerne aujourd'hui la réalisation de bâtiments de toute taille. D'où l'engouement suscité par les formations proposées par le Réseau français de la construction paille, comme cette semaine au sein des ateliers de la Fédération compagnonnique des métiers du bâtiment situés route du Palais à Limoges.

D'une durée de 5 jours, cette formation pro-paille a été suivie par 17 participants. Des artisans du bâtiment, des architectes, mais aussi des demandeurs d'emploi de toute la Nouvelle-Aquitaine venus apprendre à construire et concevoir des bâtiments en respectant les règles professionnelles de construction en paille. Diffusée dans toute la France depuis maintenant quatre ans, cette formation

se développe, comme l'explique Nicolas Rabuel, représentant local du Réseau français de la construction paille : «*Le contexte général est favorable à l'utilisation de matériaux biosourcés. Les incitations à réduire l'empreinte environnementale des bâtiments sont de plus*

«Dans 50% des chantiers, la paille provient de moins de dix kilomètres»

NICOLAS RABUEL, REPRÉSENTANT LOCAL DU RÉSEAU FRANÇAIS DE LA CONSTRUCTION PAILLE

en plus nombreuses, avec notamment l'obligation pour les bâtiments publics d'atteindre le niveau 1 du label 'bâtiment biosourcé'». Les professionnels reviennent donc vers d'anciens maté-



Réalisation d'un enduit à base de paille, terre et sable, sur une maquette à taille réelle.

riaux, mais aussi procédés, pour leurs qualités intrinsèques supérieures à celles des matériaux industriels.

Lors d'exercices théoriques et pratiques, les participants ont appréhendé le matériau pour en connaître les caractéristiques et les limites, et pratiqué les principales techniques de construction, dont la «Nebraska» qui consiste à utiliser les bottes sans structure en bois porteuse. Une référence aux origines, puisque les premières maisons en paille ont vu le jour au Nebraska, aux États-Unis, dans les années 1880. Avec plus d'un siècle de recul, les constructeurs connaissent donc les nombreux avantages de la paille. Isolante, durable, «puits de carbone» car elle stocke du CO² du fait de sa pro-

venance agricole, la paille est aussi peu coûteuse en «énergie grise» avec une très faible transformation, un transport réduit et une possibilité de compost en fin de vie. «*Dans 50% des chantiers en France, la paille provient de moins de 10 kilomètres*», souligne Nicolas Rabuel qui recherche actuellement des agriculteurs de Nouvelle-Aquitaine susceptibles de produire des bottes, et équipés d'une petite presse à moyenne densité. Car suffisamment compressée, la paille est quasi incombustible et ne permet pas à d'éventuels rongeurs de s'y faufiler. *Il est important pour nous de créer une dynamique de circuits courts et de donner toute sa place au monde agricole dans le développement de cette filière».*

L'avantage de la paille est aussi social. Car si le matériau est peu coûteux, il nécessite davantage de main-d'œuvre qu'une construction en béton. «*C'est le matériau qui génère le plus d'emplois par m² de matériels*», affirme Nicolas Rabuel. Mais ne construit pas en paille qui veut. À la fin de la formation certifiante organisée à Limoges comme prochainement à La Rochelle et Bordeaux, un examen est délivré, ou non, aux participants. Gage auprès des assureurs qui penseraient encore à l'histoire des Trois Petits Cochons, cette formation est donc indispensable pour bénéficier d'une garantie décennale.

Contact de Nicolas Rabuel, représentant local du Réseau français de la construction paille. Tél. : 06.66.32.38.41. Mail : nicolasrabuel@rfcp.fr.

LE CHIFFRE

500

C'est le nombre de nouvelles constructions en paille recensées en France chaque année. Un chiffre en constante augmentation d'après le Réseau français de la construction paille qui indique que la filière française est la plus dynamique d'Europe.

Bientôt intégrée dans le programme des Compagnons

Parmi les participants de cette formation pro-paille, un formateur de la Fédération compagnonnique des métiers du bâtiment qui transmettra prochainement les savoir-faire acquis aux élèves.

«*Les techniques et règles professionnelles de construction en paille vont être intégrées dans plusieurs de nos formations, et notamment celles concernant le bâti ancien*», annonce Maud Vignaud, responsable pédagogique.

Des bottes de paille devraient donc investir le centre européen en éco-réhabilitation situé à Panazol, dans des locaux laissés vacants par l'imprimerie Lavauzelle, et dont l'ouverture est prévue pour septembre. Ces nouveaux ateliers, qui accueilleraient jusqu'à 800 stagiaires venant de toute la France et de l'étranger par an, vont permettre à la Fédération compagnonnique régionale d'évoluer, mais aussi permettre de combler un certain déficit de formation du bâti ancien. «*Savoir éco-réhabiliter ce bâti est in-*

dispensable quand on sait qu'il représente la majorité des logements d'ici 2050», souligne Daniel Sionneau, directeur régional de la Fédération compagnonnique. *En tant qu'institut d'excellence, nous nous devons de prendre une longueur d'avance vis-à-vis des besoins qui arrivent, dont tout ce qui concerne les matériaux biosourcés».*

Au programme des inaugurations, les poses de premières bottes de paille devraient donc remplacer quelques premières pierres.